

IMPRESSIONS D'UN PROTESTANT.

SUR QUEBEC ET LES CANADIENS-FRANCAIS.

M. E. W. Thompson, rédacteur du *Boston Transcript* qui a passé le temps des fêtes à Québec a adressé à son journal, les impressions de séjour parmi nous. Nous en détachons l'extrait suivant où l'hospitalité et l'œuvre des Frères de la Doctrine Chrétienne sont si hautement appréciés :

« Il peut paraître paradoxal de dire que Québec, regorgeant d'étrangers, donne à ceux qui n'y résident pas, beaucoup plus d'avantages pour être connu que le Québec ordinaire en donne aux touristes habituels. Mais il faut tenir compte que pendant la semaine des fêtes, tout le monde, à Québec, hébergeait des étrangers, qui, d'habitude, ne sont reçus que dans les hôtels et les maisons de pension. Bien des visiteurs ont pénétré dans des places où, en temps ordinaire, ils ne songeaient aucunement à entrer.

Ainsi, l'auteur de cet article a été reçu chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, cet ordre fondé par le Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle. Ils sont à la tête d'une institution qui donne aux garçons et aux jeunes gens une éducation commerciale à un prix incroyablement minime; et toutefois leur enseignement est si pratique que quelques-uns des porteurs de leurs diplômes ont dépassé dans des examens universitaires tous leurs autres camarades. J'ai approfondi quelque peu les méthodes de cet ordre, parce que cette question *Qu'est-ce que fait le clergé catholique de la Province de Québec, pour le peuple, en retour de ce qu'il en retire* nous intéresse toujours, nous, hérétiques, et cause beaucoup de débats, dans l'ultra-protestante Ontario.

Les membres de cet ordre, ont tous fait vœu de pauvreté. Je les ai tous trouvés si dépourvus d'argent, individuellement, que ce leur était un grave problème que de savoir s'ils pourraient trouver quelques pièces de monnaie pour acheter des billets d'entrée, dans les moins bonnes places, aux représentations des *pageants*, qui pourtant les intéressaient vivement. Ils ne possèdent individuellement que ce qui les revêt, une sorte de longue soutane noire. Ils semblaient croire que, prendre à même les fonds de l'Ordre la menue somme nécessaire à l'achat des billets, ce serait une énorme malversation. Tous sont très instruits; il y en a de Français, d'Anglais, d'Irlandais, d'Américains, et quelques-uns sont des Canadiens-Anglais. Ça leur prit deux jours avant de découvrir que la maigre chère à laquelle ils sont habitués ne pouvait convenir à l'assemblée d'hommes de presque toutes les espèces et de conditions réunie sous leur toit.

Ils améliorent alors gracieusement le menu. Les chambres des visiteurs étaient pour la plupart improvisées dans des salles de classe. Dans quelques-uns des appartements, chaque lit de camp était sépa-